L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 7 NOVEMBRE 1880.

Les Quatre Barnabites.

J'ai lu dans les journaux du soir (espoir) que les journaux du matin (chagrin) annonçaient la dispersion de l'ordre des Barnabites. C'est grave, c'est excessivement grave. Il ne peut pas tomber plus grosse nouvelle sur le cœur de la chrétienté. Les Barnabites, atteints par les décrets, ont écrit à Dioclétien... pardon, à Jules Grévy, une lettre qu'entre ses mains on page à dit remettre, dans laquelle ils déclarent que, n'ayant plus rien à faire en France, ils retournent à Milan prier pour elle.

Le président a répondu à ces martyrs (e'en sont) qu'il les remerciait cordialement et qu'il les tenait pour de bien honnêtes pécheurs. "Saint Barnabé, leur a-t-il dit, vous écoutera. Je le connais. Il vous accordera tout ce que vous lui demanderez pour nous. La preuve en est qu'il nous a déjà exaucés par votre simple départ.—Vous pouviez nous livrer aux tigres, on fait les Barnabites."—"Je le pouvais, a repris Dioclétien, mais je préfère vous voir retourner à Milan, où il y a une si belle cathédrale. Tous mes trains pour vous seront expresses. Je les ferai gratis au besoin, tant j'ai hâte de jouir de votre intercession auprès de saint Barnabé."—"Nous intercéderons tout le temps, soyez-en sûr, ont promis les saints Pères; et déjà nous intercédions à Paris, dans notre immeuble, notre joli petit immeuble où si longtemps nous avons mangé le macaroni de l'hospitalité et les douces ravioles de l'évangélisation."—"Oui, je le sais, a repris le persécuteur; rien ne vous empêchait de les savourer encore. Tout vous était offert par ce peuple d'idolâtres que je préside, les polpettes de la tolérance, les lasagnes de la tranquillité et la liberté complète, cette exquise mortadelle!

Mais saint Barnabé ne l'a pas voulu. C'est lui qui du haut de la cathédrale vous a dicté la lettre de protestation contre la loi française que votre page vient de me remettre entre les mains. Adorons tous sa décision inique, car c'est un grand saint, ah! fichtre! Jamais je ne lui ferai l'injure de supposer qu'il ait pu descendre jusqu'à vous conseiller de vous soumettre aux lois d'un pays qui vous donne l'hospitalité. Si vous m'avez écrit par exemple: "Tyran, vous seriez bien aimable de nous laisser habiter et barnabiter en paix le sol de l'incrédulité," tout était perdu! J'étais forcé de vous entourer de soins et de gendarmes, et alors, mes pauvres amis, adieu les friturres milanaises. On ne les fait bien qu'à Milan, où saint Barnabé vous rappelle."

Par ce discours ou quelque autre de même sorte, le président témoignerait éloquemment des regrets qu'inspire au peuple français la rupture des vénérables Barnabites. Mais suffirait-il à établir ce que nous perdons à cette rupture, voilà ce que je me demande. Le trou fait à la civilisation par le départ des fils de Barnabé est un grand trou, un trou insondable, un de ces trous que la République n'arrivera peut-être jamais à combler, même en y versant tous les tombereaux de gravaste, de décombres et de ruines que lui fournissent ses alignements.

Mais aussi franchement, mes révérends pères, il y a beaucoup de votre faute. Vous êtes quatre, ou quatre! pas un de plus, pas un de moins. Votre ordre se compose du père Ferrari, du père Moro, du père Pica, du père Ranuzzi... et c'est tout. Cela faisait donc quatre signatures à donner. Remarquez qu'il ne s'agissait que de rendre à César ce qui est à César et que Jésus-Christ lui-même vous y invite dans une de ses fables inimitables qui ont fait de lui le La Fontaine de son temps. Encore aviez vous la ressource moins de la délicieuse restriction mentale. Vous pouviez écrire à Jules Ferry: "Jules Ferry, je cède à tes lois!" et penser avec un sourire strident: "Non, non il ne faut pas nous la faire!" Tout était sauvé. Voyez les jésuites vos rivaux et vos maîtres. C'est leur truc. Ah! pauvres Barnabites vous n'êtes pas dans le mouvement.

(*Voltaire.*)

L'expédition de la "Jeannette".—On écrit de San Francisco que le capitaine du navire baleinier *Tropic Bird* qui vient d'arriver des régions arctiques est d'avis qu'on ne reverra jamais le steamer *Jeannette*, non plus que les baleiniers *Vigilant* et *Mount Wallaston*, perdus dans les glaces. Les navigateurs redoutent toujours l'action des hautes marées au nord de Herald Island, et il est à craindre que la *Jeannette* n'ait été entraînée par les courants rapides qui règnent dans ces parages et ne se soit ainsi engagée au milieu des blocs de glace sans pouvoir en sortir. Le baleinier considère comme chimérique l'espoir que l'équipage de la *Jeannette* puisse se frayer un passage sur les côtes d'Asie ou de Sibérie. Il base son raisonnement sur ce que la saison d'hiver dans les régions arctiques est trop rigoureuse pour permettre aux plus aguerris d'y résister pendant bien longtemps sans risquer d'y perdre la vie.

Le catéchisme patriotique.—On sait que le ministre de la guerre a prescrit la mise à l'étude d'un manuel élémentaire qui, dans les écoles de tout ordre, servirait de base à un commencement d'instruction militaire. Ce manuel se diviserait en deux parties, l'une technique, l'autre ayant pour objet d'inculquer aux jeunes gens le sentiment de leurs devoirs comme soldats.

Voici, pour cette seconde partie, le résumé du programme indiqué par M. le ministre de la guerre:

Idée de la patrie, amour de la patrie.

La République, c'est la patrie, c'est la France en pleine possession de sa souveraineté, qu'elle exerce par ses mandataires, issus du suffrage universel et périodiquement renouvelés.

La puissance nécessaire à sa sécurité lui est donnée par l'armée.

En quoi consiste l'armée? Nécessité de la discipline pour faire agir ensemble des citoyens armés ou soldats. Elle doit être d'une rigueur extrême quand on réunit de grandes masses.

C'est le premier devoir du citoyen de s'y soumettre.

Sous l'ancien régime, la conscription faisait une profession du devoir de soldat. La République a rendu ce devoir obligatoire pour tous. Nul ne peut s'y soustraire que pour des causes d'ordre public prévues par la loi.

Vertus militaires.—Honneur militaire.—Fidélité au drapeau.—Bravoure, dévouement: ils élèvent l'âme et sont l'expression la plus haute des devoirs des citoyens envers la République.

Nous souhaitons vivement que le projet du général Farre soit mis à exécution le plus tôt possible, et que tous les élèves de nos écoles aient à bref délai entre les mains le manuel dont la mise à l'étude vient d'être prescrite. Comme le dit la "Petite République," il remplacera le catéchisme romain avec avantage.

(*République Française.*)

LECTURES GRATUITES.—A partir de lundi 8 novembre, le célèbre docteur Indien Lightfoot, fera dans la salle Grunewald un cours de lectures sur les diverses maladies auxquelles l'espèce humaine est sujette. Le lundi, par exemple, il sera question des maux de gorge et de poumons, le mardi des maux d'estomac, du foie et des reins, le mercredi des maux de femmes, elles seules seront admises, et ainsi de suite pour le reste de la semaine. Ces lectures seront accompagnées de diagrammes servant à la démonstration. Les illustrations et les stéréotypes ont été faits en Europe sur l'ordre spécial du Dr Lightfoot l'été dernier, et sont les meilleures des Etats-Unis. On y voit le sang actuellement en circulation dans le système humain, et plusieurs effets naturels surprenants. On voit une chûte de neige et un changement de saison sur le mont Vésuve pendant une éruption. Les exhibitions commenceront à 8 heures du soir et le Dr paraîtra dans son costume indien. Pour tous autres renseignements voyez l'annonce.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle,

Au coin des rues Remparts et Perdido

Jardin Wenger.—L'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes consommations.

Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel fournis sur bâteaux à vapeur, fabriques, presses à cotons, familles et planteurs, en gros ou au détail à très bas prix. Desforges, Montagnet & Co.

—En chemin de fer:

Premier voyageur (à son voisin de face).—C'est curieux, monsieur, mais il me semble que j'ai déjà eu l'honneur de vous rencontrer quelque part.....

Deuxième voyageur (avec un sourire aimable)—C'est ce que je me disais de mon côté.

—Ne serait-ce pas à Rouen?

—Non. Je n'y suis jamais allé.

—Ni moi non plus!

Carnet d'un Mondain.

M. Alexandre Dumas s'est enfui au château de Salneuve pour écrire une œuvre nouvelle, dont l'héroïne porte le nom triomphant et singulier de Lionnette.

Ces détails sont déjà connus. Je les rappelle seulement pour m'étonner que cet esprit si parisien, si oseur, si railleur et si observateur s'envole loin de ses modèles pour travailler dans le silence et la poésie de la campagne à des œuvres positives, fécondeuses et palpitantes comme celles qu'il signe de son illustre nom.

Il faut reconnaître que chaque cerveau, est à lui même un monde et que le poète ou le penseur emporte avec lui n horison

Tandis que M. Dumas respirait l'air embaumé des champs, la muse délicate de M. Pailleron s'enfermait à Paris et n'avait besoin ni d'arbres, ni de fleurs, ni d'oiseaux pour parler d'amour.

Il est assez curieux de rappeler de quelle manière "les grands" cherchent l'inspiration et comment ils travaillent.

M. Alexandre Dumas fils est matinal; l'aube le trouve éveillé. Il la salue d'un regard joyeux. Sa bonne humeur habituelle prouve l'équilibre parfait de sa santé et de ses facultés. Il a faim tout de suite et prend rustiquement une bonne soupe. Après quoi, il s'assied devant son grand bureau et écrit jusqu'à midi,—en costume négligé, comme vous pensez bien.

On n'a encore découvert dans la République des letttres que M. le comte de Buffon qui, avant d'entrer dans son cabinet, revêtait un habit de cour, n'oubliait pas son épée et ne daignait s'occuper des humbles animaux dont il retraçait l'histoire, qu'avec des manchettes de dentelles.

Le vêtement d'inspiration de l'écrivain peut rarement se comparer aux habits des marquis de Molière et aux costumes de Sarah Bernhardt.

Il y a peu de redingotes aussi usées que celles du maître de tous. J'ai nommé Victor Hugo.

M Victor Hugo est aussi un matinal, mais il ne vit même pas de soupe. Avant midi, il ne vit que de ses pensées. Il écrit beaucoup et *par cœur*.

Dans ses longues promenades, il prépare son travail du lendemain, et comme sa mémoire est prodigieuse, il n'a plus qu'à écrire sous la dictée de cette fidèle mémoire.

Il a souvent raconté à ses amis qu'au temps de sa jeunesse, pendant un hiver pluvieux il était occupé de Marion Delorme. Il avait choisi pour rester à l'abri, le passage du Saumon.

Le premier acte, ce merveilleux commencement débordant de passion, de poésie et de fougue, fut l'œuvre de deux après-midi de promenades dans ce passage plein de boutiques enfumées, où l'on vend côte à côte des bas, des paillassons et des chandeliers d'épicière. O génie voilà de tes coups!

Lamartine, matinal aussi, composait ses plus beaux vers à cheval. Habitude digne d'un poète aristocrate, amoureux d'espace et de ciel, qui n'ayant plus le Pégase des temps héroïques, prêtait des ailes à un cheval anglais. Byron partageait ce goût sportif. D'abord, parce qu'il était cavalier accompli, ensuite, parce qu'il était pied-bot.

Le poète chéri des dames, Musset, adorait comme eux les rêveries du soir. Mais ce n'est pas sous le ciel bleu, à la clarté des étoiles, qu'il évoquait cette blonde muse des nuits, dont la voix vibre encore dans les jeunes cœurs. C'est à la lueur des flambeaux, sur le coin d'une table rougie par les flacons répandus.—Pauvre Musset, on l'a tant aimé, qu'il lui sera beaucoup pardonné!

George Sand n'écrivait que la nuit. Châtelaine le jour, toute à ses hôtes, maîtresse de maison très bourgeoise, faisant des confitures et des tapisseries, c'est à une heure du matin, quand le château était endormi, que s'éveillait ce beau génie, auquel nous devons *Mauprat*, *François le Champi*, *Consuelo* et cente autres œuvres.

Mme de Girardin vivait en duchesse.

Dans son petit hôtel de l'avenue de Chaillot, plein de fleurs et d'objets d'art, dans ce célèbre salon en perse cachemire où tant de princes par droit de naissance et par droit de conquête sont venus s'asseoir, pas la moindre trace de plumes et de papiers. Elle écrivait rapidement, capriceusement, à des heures variées, souvent sur un tout petit bureau de bois de rose, pareil à ceux qui servent aux mondaines pour griffonner leurs billets du matin.

Quelquefois, si on forçait sa porte avant le déjeuner, on la trouvait vêtue de blanc, ses beaux cheveux blonds dénoués, traçant des vers sur ses genoux.

L'heure de l'inspiration pour elle était celle où ses amis l'entouraient. Elle leur prêtait de l'esprit en sachant écouter et admirer. Quand ils étaient partis, elle notait au vol ce qu'on lui avait raconté, composant son miel avec la fleur de toutes ces intelligences; son tact de femme l'aidait à choisir, elle y ajoutait le parfum exquis de son rare esprit, si vif, si généreux, si délicat qu'on a pu dire d'elle qu'elle avait la gaieté d'un enfant, le cœur d'une femme et le courage d'un homme.

ETINCELLE.

Appareils à gaz, cheminées, &c.—La maison Manion & Aitken, 167 rue Baronne (au trefoin Allen Hill) emploie constamment un grand choix d'appareils à gaz pour les installations les plus riches comme les plus modestes, ainsi que des cheminées en marbre, ornées et unies avec grilles et accessoires, qu'elle vend à des prix extraordinairement bas. En fait d'appareils à gaz le stock de MM. Manion & Aitken est assorti avec tant de soin, qu'on trouve chez eux tout ce que l'on peut désirer, depuis le lustre riche et élégant jusqu'au bracket et à la lampe d'étude. Nous engageons les architectes et constructeurs de bâtiments aussi bien que les propriétaires d'immeubles à aller au No 167 de la rue Baronne pour examiner l'assortiment de la maison et s'assurer des prix, qui, nous le répétons, sont des plus raisonnables.

—Nous cueillons dans le Courrier hebdomadaire de M. Jules Claretie une anecdote relative au grand maître contemporain Gustave Courbet:

"M. Gambetta, qui a toujours fort goûté la peinture, lui avait acheté jadis un de ses premiers tableaux, une *étude d'homme*.

"Un jour, vers 1869, que Courbet déjeunait chez le futur président, le peintre s'arrêta, comme frappé d'admiration, devant cette toile d'autrefois.

"—C'est superbe! lui dit M. Gambetta. Il n'y a pas de jour que je ne regarde cela avec passion!

"Courbet eut un hochement de tête extraordinaire.

"—Si c'est superbe! fit-il. Je crois bien! C'est étonnant!"

"Et soulignant du geste la fin de sa phrase:

"—C'est-à-dire que ni Velasquez, ni Titien, ni Rembrandt—ni *moi-même*—personne ne pourrait refaire cela!

"Ni *moi-même*! Ils sont heureux ceux qui peuvent passer à travers la vie avec cette confiance victorieuse!"

"Ni moi-même" peut paraître en effet assez suffisant, mais quel n'est pas l'artiste, le véritable artiste qui n'ait dit en toute conscience devant une œuvre depuis longtemps achevée et classée: "Je ne pourrais la refaire."

L'artiste doit porter en soi l'exacte connaissance de l'état de ses facultés.

Un mot cruel de M. de Freycinet contre M. Gambetta:

"Si jamais le cœur lui tombe dans le ventre il n'aura pas d'indigestion!"

—On parlait, devant S....., d'un académicien dont on vantait surtout la sobriété de style.

—Parlez! dit S....., il a la digestion si pénible!

Charbon. Charbon.

COAL PITTSBURG—pour usage de famille.
NIE—pour usage de famille.
CANNEL DE LA VIRGI
ANTHRACITE—en gros morceaux pour fonderie
ANTHRACITE—en petits morceaux pour restaurants et familles
ANTHRACITE—en morceaux pour brûler dans des poêles.
ANTHRACITE—en morceaux (chesnuts) pour brûler dans des poêles.
Le tout vendu aux plus bas prix du marché par
W. G. COYLE & CO.,
27 oct—1m 33 rue Carondelet
L. G. DESFORGES, Nlle-Orléans.
HY. J. MONTAGNET, Nlle-Orléans.
JOS. B. WILLIAMS, Pittsburg.

Grand Lake Coal
COMPANY.
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Plantateurs, Familles approvisionnées aux prix les plus réduits du marché.
CHARBON en cuve, pour expédition.
Chantiers 1er, rue Levée, entre Port et St. Ferdinand.
2me, rue Levée, vis-à-vis la rue Mandeville.
3me, rue Levée, entre Henderson et Robin.
AGENTS POUR LE BAYOU SARA COAL DEPOT
BUREAU:
Coin des rues Gravier et Carondelet
Nlle-Orléans, Louisiane.
1er août—6m

Bureaux de Bienville Oil Works Co.—Nouvelle-Orléans, 6 novembre 1880.—A l'élection des Directeurs de cette Compagnie qui a eu lieu le 11 octobre 1880, les Directeurs dont les noms suivent ont été nommés pour l'année suivante:
P. ALDIGE, F. J. GASQUET,
JOS. BAYLE, L. C. LABRETON,
A. DESSOMMES, J. ALDIGE.
A une réunion de la nouvelle Direction, tenue le 1er novembre 1880, M. JULES ALDIGE a été élu Président, et M. A. BENJAMIN, secrétaire.
A. BENJAMIN,
5nov—3f Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 20 octobre 1880.—A dater du 20 octobre 1880, les connections avec les gazomètres à employer dans les maisons des consommateurs de gaz seront faites aux frais de la compagnie.
Par ordre des Directeurs.
V. VALLOIS,
20 oct...1mois Secrétaire.

Avis aux réclamants français.
PLUSIEURS de nos clients ayant été *faussement* informés de la dissolution de notre Société comme agents de réclamations,
Je crois devoir, comme membre actif et représentant de la raison sociale de Mme veuve JULES AUGUSTE BARQ & G. DUPUY, rappeler à Messieurs les réclamants, que la dite Société n'a JAMAIS—depuis sa fondation, CESSÉ d'exister, et qu'à ce titre, j'ai la conduite de le contrôle et ensuit des affaires de réclamations en général; et ayant conjointement avec les héritiers de feu M. Jules Auguste Barq, la Possession des archives provenant de la Succession, ainsi que l'usage de la signature sociale, tous ces avantages m'autorisant à inviter tous ceux qui peuvent avoir besoin de renseignements pouvant assurer le paiement de leurs réclamations ou qui désirent obtenir le bénéfice d'une grande réduction de commission, jointe aux plus grandes facilités, *en notre pouvoir* pour leur faire obtenir ces paiements, à s'adresser *sans retard*, au soussigné, de 10 à 3 heures tous les jours, au bureau de la dite raison sociale, situé au No 117 rue Royale, entre St. Louis et Toulouse qui se fera un plaisir de leur donner pleine et entière satisfaction.
Nous rappelons à Messieurs les réclamants français que nous nous sommes assurés la coopération de M. ALLAIN RUSTIS.
Pour Mme Veuve Auguste Barq & G. Dupuy.
31 oct—1mMeJ-D-V G. DUPUY.

Appareils à Gaz.
NOUS avons un bel assortiment de LUSTRES, GLOBES, LAMPES, DRUMS, LUSTRES A TUBES RENTRANTS, BRACKETS, etc. Aussi—POELES CHAUFFES au gaz et Poêles en plaque pour tables et salle à manger. Egalement—Grand choix de CHEMINÉES EN MARBRE ornées et unies, avec grilles, le tout au plus bas prix.
MANION & AITKEN,
167, rue Baronne.
4 Nov—D M J. Successeurs de Allen Hill.

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.
BASILE BARES a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.
Comme par le passé musique fournie pour bals et soirées.
Les ordres de la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.
25 juillet—4m DMarJ

OUVERTURE DE LA SAISON
GRANDS DÉBALLAGES
—DE—
CHAUSSURES
—AU—
Drapeau Rouge,
COIN DOUANE ET BOURBON.
Les acheteurs de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir examiner l'immense variété de CHAUSSURES de tous genres provenant des plus grandes manufactures du pays. Marchandises garanties et vendues à une grande modicité de prix.
Suivez tous la foule qui se porte tous les jours au DRAPEAU ROUGE, coin des rues Douane et Bourbon.
P. CASAUBIEILH.
13oct—2m—10m Mar.Je

Boulangerie.
LES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et clients et au public en général qu'ils ont transféré en date de ce jour, leur établissement de boulangerie du No 60 rue Bourbon au No 90 de la même rue, où ils feront tous leurs efforts pour mériter le patronnage qui leur a été accordé jusqu'à ce jour.
Nouvelle-Orléans, 1 octobre 1880.
J. M. LAFFERRANDERIE & FILS.
22 octobre—1m D M J

Boulangerie à louer.
POUR le 15 novembre prochain la belle et spacieuse bâtisse au No 180 rue Bourbon, entre Dumaine et Ste-Anne, bien connue comme une des plus belles boulangeries de la ville, avec deux magnifiques fours, magasins à bois et farine, une grande cour, écurie et hangars pour chevaux et voitures, sera louée à un prix modéré.
Pour informations s'adresser à
FLAVIUS LABESQUE
23 oct—1m. DMarJ. 97 Exchange Alley

Changement de local.
MME E. FUXA, a transporté son magasin de fleurs artificielles du No 56 rue Royale au No 62 de la même rue, entre Conti et Bienville, où elle vient de recevoir un assortiment complet de couronnes et d'arbustes.
17oct—1m - Dim Mar Jeu.

CHAMPAGNE
DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims,
M. E. LAMONTAGNE,
53 Beaver St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord
M. A. NADAL
42 Decatur St., New Orleans
Agent pour les Etats du Sud
28 juin—6mMeVD

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er août—6m DMarV

VINS DE LA CALIFORNIE
reçus par les derniers trains
150 barriques et barils
VINS ROUGES. Zinfandell Claret,
VINS BLANCS, Riesling, Chasselas, Sauterne,
VINS MUSCAT, Angélique, Porto, Sherry.
Reçu par les derniers arrivages de Bordeaux Vins en barriques et en caisses, Eaux-de-Vie Absinthe Suisse, Cerises et Fruits à l'Eau de-vie, Liqueurs, Bénédictine, Chartreuse, Curaçao, Patés Truffés, Capres, Olives en caisses et barils, Champignons, Petits-Pois, etc, etc.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
21sept—

A vendre pour cause de départ.
Expressément pour du comptant.
UNE propriété sise près Ocean Springs contenant environ cent acres, entourée avec maison et dépendances, puits d'eau salubre, plantée de 1500 jeunes arbres fruitiers tels que: pêches, Orangers, pruniers, poiriers, pommiers, vignes, etc.
Pour le prix s'adresser à M. J. Bouchoux 49 rue St. Pierre Nouvelle-Orléans.
3 Oct—3m—D, Me, J.

JULES MANAUD,
Marchand de vins et de liqueurs au détail.
No 244 1/2 rue Peydras, coin Rampart
A vendre au détail:
5000 gallons Vin de Californie rouge, blanc et doux.

	gallon.
50 barriques Vin de B. P. Bordeaux à	$1 00
Californie Zinfandel No 1	80
No 2	70
Claret	60
Vin blanc, Gutedal	1 00
Riesling	90
Hock	75
Vin pour famille à $2.50 la douzaine.	
Vin du Rhin, Fruits au jus, à l'eau-de-vie, &c.	
Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine, Catawba, Cognac, à des prix modérés.	

Livraison à domicile sans frais.
26 juin—1 an.

Avis spécial.
EXPÉDITEURS et acheteurs de graines de coton, prenez avis que le prix pour de la bonne graine de coton livrée après le 31 octobre, sera de Dix Piastres par tonne.
New Orleans Cotton Seed Association.
HENRY MARX,
17 oct 1m. Secrétaire.

CABINET DE LECTURE,
159 RUE ROYALE,
Abonnement au mois ou au volume,
Souscription aux journaux de Paris.
Journaux de Modes.
L'Illustration, le numéro, 20 cents.
Le Monde Illustré, 15
Le Journal Amusant, 10
Le Petit Journal pour rire, 5
Le Courrier des Etats-Unis, édition hebdomadaire, 10 cts
Pour la campagne, postage en plus. Abonnements directs sans aucun frais au Courrier des Etats-Unis et au Messager Franco-Américain au prix de New York.
10 oct—1m PAUL FOURNIER.

EPIZOOTIE.
Un préventif infaillible pour le
DISTEMPER,
sera obtenu en s'adressant à
ED. NEUMANN,
Pharmacien chimiste,
Coin des rues Bourbon et de la Douane.
22 oct—

JOS. BRANDNER,
Marchand-Tailleur.
34.....RUE BOURBON.....34
A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.
26oct—3m

A. GONTHIER,
Marchand-Tailleur, No 19 Passage de la Bourse.
J'ANNONCE respectueusement à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un établissement de tailleur à l'adresse ci-dessus et je suis prêt à faire des vêtements sur mesure à des prix excessivement minimes.
Ayant une grande expérience dans la coupe des vêtements, je puis garantir de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien m'honorer de leurs commandes.
Tout ouvrage sera promptement exécuté.
12 sept—1an A. GONTHIER.

LEON QUEYROUZE, OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
6 juil.80—1an Nlle-Orléans.

PIANOS.
En choisissant un instrument pour votre famille, soyez certain de vous en procurer un qui résistera au climat et qui, en outre, réunira tous les avantages et vous assurera parfaite satisfaction. Cherchez aussi à acheter à aussi bas prix que possible le meilleur instrument qui se puisse trouver. Arrivez à combiner toutes ces conditions est chose simple. Achetez d'une maison dont la réputation est établie, dont la garantie a de la valeur et on tient compte en trouve les pianos les plus célèbres.
Le Grunewald Hall est connu dans tout le pays comme le premier magasin de musique, le Quartier Général des plus beaux pianos et orgues fabriqués du monde et aussi, ayant la réputation de vendre aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles. N'hésitez pas à venir vous y rendre, les immenses entrepôts sont remplis de pianos de tous genres des célèbres fabrique Steinway, Knabe, Weber Pleyel et des vieux favoris, les pianos renommés dans le monde entier.
Pleyel, Wolff & Co.,
DE PARIS,
connus ici depuis plus de cinquante ans, n'est n'ayant pas de supérieurs pour leurs sons brillants nobles, leur élasticité de touche et d'action, leur durée sans rivale dans notre climat. Les nouveaux genres qui viennent d'être reçus sont dans des ordres en fer une excellente amélioration à leur nombreuses qualités musicales et mécaniques. Prix plus réduits et conditions plus faciles que jamais. Soyez sûr de vous adresser à moi quand vous aurez besoin d'un bon piano et d'un bon orgue. Pleine satisfaction garantie. Vieux pianos achetés ou pris en échange de neufs. Souvenez vous de
LOUIS GRUNEWALD,
GRUNEWALL HALL,
De 14 à 22 RUE BARONNE.
19sept—

PRET.
Nouvel assortiment de Chemises,
Lingerie de dessous d'automne,
Lingerie de dessous d'hiver,
CRAVATES ÉLÉGANTES,
MAINTENANT EN VENTE
Au Magasin de
B. T. WALSHE,
13 Rue St Charles.
LES commandes de la campagne seront promptement remplies. Les prix sont garantis être aussi modiques que ceux de tout autre établissement de cette ville. 12 oct—

GRAND DEPOT DE TAPIS
ET DE
TOILES-CIRÉES.
ELKIN & CO.,
100
RUE DU CANAL.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures	Toiles cirées en glaises et américaines, Linoleum anglais et américain, Nattes coco, Rotin et Sparte, Tapis de cheminée et Nattes de l'Inde et de Berlin, Crétonnes, Damas noir et anglaises, Roises cruses et jutes, Tergys, Rideaux de dentelle Nottingham des derniers genres, Stores de fenêtres.	Assortiment Moquette et velours, Cirpes, Bruxelles, et tapisserie de toutes genres 3 plis.
Corniches et Corniches à tringles, derniers genres de franges à boules.		
Dessous de tables anglais et américains de toutes les grandeurs		Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleur et de fantaisie.

Articles ou tous genr pour tapissiers.
21sept—6m

RESTAURANT VICTOR.
31.....RUE BOURBON.....31
ENTRE DOUANE ET BIENVILLE.
Grande réduction sur le prix des vins.
Champagne des meilleures crûs, 3 plats, 25 cts la bouteille.
Château PAPE CLÉMENT.....$2
Chateau KEREWAN.....$2
Réduction proportionnelle dans les prix des autres marques.
31 oct—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR JEUNES FILLES,
DIRIGÉ PAR MME M. S. FARNET,
275 rue Dauphine.
LA prochaine session commence le premier lundi de septembre 1880. Mme Farnet a fait choix des meilleures professeurs pour la seconder. L'établissement, réparé de fond en comble, offre maintenant aux élèves tout le confort désirable. 18août—3m

CHAMPAGNE!
Vins de qualités supérieures de la maison Bouché fils & Co.,
à Mesnil-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoleon's Cab'et.
Maximum, cuvée spéciale.
En bouteilles, 1/2 bouteilles, 1/4 bouteilles.
A vendre par E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.
Célestins ou Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.
Grande Grille—Maladies du foie, &c.
Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.
L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de son propriété digestives et d'un goût agréable.
EAU DE FRIEDRICHSHALL
(Bitter Water)
Recommandée par les médecins les plus distingués contre les migraines, les maux d'estomac, les fièvres de marais, &c.
A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas
2 août...1an, D, Mar, V

L. S. L.
PRENEZ AVIS.
Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et ordonnée par son peuple
Tous les lots pavés en plein!
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
—PERA—
A la Nouvelle-Orléans Lne,
Mardi, 9 Novembre 1880.
GRANDE OUVERTURE
LE GRAND TIRAGE
D'AUTOMNE
MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE L.
GROS LOT:
$30,000,
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400!
Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin
Au bureau de la compagnie.
DANS LA MATINEE DU
Mardi, 9 Novembre 1880.
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Souvenez-vous qu'au Tirage de ce jour
MARDI, 9 Novembre 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS SUR PRÉSENTATION.
On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.
D'excellentes garanties sont exigées et données, invariablement, accompagnent les demandes qui doivent être adressées à
M. A. DAUPHIN,
PRÉSIDENT,
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.
N.B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Provinces Britanniques, et les personnes prétendant l'être et sollicitant des ordres ou remises de chèques ou autres sont des escrocs.

LE PLUS VASTE STOCK AU SUD.
CHAPEAUX, VALISES et OMBRELLES
VÊTEMENTS.
COUPE PARFAITE.
AUTOMN
81 & 83
LEON
Godchaux,
RUE
DU
CANAL,
NOUVELLE-ORLEANS.
HIVER.
Vêtements pour tout le monde
Costumes de messieurs, de jeunes gens et d'enfants.
Articles de toilette pour hommes.
12 sept—DMarJ
E. G. Sander,
Ancienne maison de B. LABORDE,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ÉCURIES:
94.....RUE des Français.....94
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fev—1 an. mar les dim
SCHILLING.
A la Nouvelle-Orléans Lne,
Mardi, 9 Novembre 1880.
GRANDE OUVERTURE
D'AUTOMNE
—ET—
D'HIVER,
CLASSE L.
GROS LOT:
$30,000,
1857 LOTS!
—ET—
CHAQUE JOUR SUBSÉQUENT DURANT LA SAISON.
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400!
Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin
Au bureau de la compagnie.
DANS LA MATINEE DU
Mardi, 9 Novembre 1880.
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Souvenez-vous qu'au Tirage de 92 du
MARDI, 9 Novembre 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
PAYÉS SUR PRÉSENTATION.
On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.
D'excellentes garanties sont exigées et données, invariablement, accompagnent les demandes qui doivent être adressées à
M. A. DAUPHIN,
PRÉSIDENT,
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.
N.B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Provinces Britanniques, et les personnes prétendant l'être et sollicitant des ordres ou remises de chèques ou autres sont des escrocs.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.
LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000, soit	$30,000	
1 Lot de	10,000,	10,000	
1 Lot de	5,000,	5,000	
1 Lot de	2,500,	5,